

La famille, pilier des identités

Frédérique Houseaux, division Enquêtes et études démographiques, Insee

À la question « qu'est-ce qui permet le mieux de dire qui vous êtes ? », 86 % des personnes citent leur famille. Arrivent ensuite, loin derrière, le métier et les amis. Les réponses dépendent de la situation objective de la personne interrogée, mais aussi de la perception subjective qu'elle a de son rôle familial. Le métier est d'autant plus cité que le niveau d'études est élevé, mais aussi que les études faites sont jugées profitables. Les femmes cadres ou exerçant une profession intermédiaire se définissent plus souvent que les hommes par leur situation professionnelle ou leurs études. Se définir à travers ses amis est surtout le fait des jeunes et des étudiants.

Dans l'enquête Histoire de vie, les personnes interrogées décrivaient les principales étapes de leurs parcours familiaux, résidentiels et professionnels. Les aspects importants de leurs loisirs, de leur sociabilité, de leur santé étaient également abordés, de même que leur éventuel attachement à des opinions ou à des lieux. En conclusion du questionnaire, les personnes interrogées étaient invitées à choisir et classer, parmi les thèmes abordés, les trois qui les définissaient le mieux à travers la question suivante : « Parmi les thèmes que nous venons

d'aborder, quels sont les trois qui vous correspondent le mieux, qui permettent de dire qui vous êtes ? » (*Sources*).

Plébiscite pour la famille

La famille fait quasiment l'unanimité (*tableau 1*) : 86 % la mentionnent, et 76 % la citent même en premier. Aucun autre thème n'est choisi par plus de la moitié des personnes. Les thèmes du métier et des amis arrivent en seconde et troisième positions par ordre de fréquence et recueillent 40 % et 37 % des choix. Suivent les passions et les lieux d'attachement. Les autres thèmes abordés dans l'enquête (les origines géographiques, l'apparence physique, la santé, les opinions ou engagements) ne sont cités que par moins d'une personne sur dix. Seules 2 % des personnes interrogées considéraient qu'aucun des thèmes proposés ne permet de les définir convenablement.

Choisir le thème de la famille pour se définir dépend avant tout de sa situation familiale, mais aussi de son sexe, et de son âge (*tableau 2*). Ainsi, quelle que soit leur situation familiale, les femmes sont un peu plus nombreuses à l'évoquer que les hommes. Vivre en couple et avoir eu des enfants favorisent fortement le choix de la famille. Vivre avec ses enfants renforce encore cet effet. L'influence de l'âge n'est sensible que pour les plus de 45 ans n'ayant jamais eu d'enfant : ils citent alors moins souvent la famille. Cependant, à tout âge, même chez les personnes sans conjoint

1 Hommes et femmes citent leur famille en premier

En %

Quels sont les trois thèmes qui vous correspondent le mieux ?	Ensemble	Hommes	Femmes
Votre famille	86	83	89
Votre métier, votre situation professionnelle, vos études	40	45	35
Vos amis	37	37	37
Une passion ou une activité de loisirs	29	36	23
Les lieux auxquels vous êtes attaché(e)	28	26	30
Vos origines géographiques	9	9	9
Un problème de santé, un handicap	7	7	8
Votre physique, votre apparence	6	4	7
Vos opinions politiques ou religieuses ou vos engagements	6	6	5
Rien de tout cela	2	2	2

Champ : personnes de 18 ans ou plus.

Note : Total supérieur à 100 % (trois réponses possibles).

Lecture : 23 % des femmes mentionnent une passion ou une activité de loisirs pour se définir.

Source : enquête Histoire de vie sur la construction des identités, Insee

2 Se définir par sa famille selon son histoire et sa situation familiales

En %

	Personnes ayant eu au moins un enfant	Personnes n'ayant jamais eu d'enfant
Ensemble	90	76
18-30 ans	94	79
30-45 ans	92	73
45-60 ans	89	62
60-75 ans	88	66
plus de 75 ans	89	ns
Vit en couple sans enfant	89	79
Vit en couple avec enfant(s)*	93	ns
Vit seul sans enfant	82	74
Vit seul avec enfant(s)*	87	ns

(*) ou beaux-enfants

Champ : personnes de 18 ans ou plus.

Note : ns = pourcentage non significatif en raison d'un effectif insuffisant dans la population interrogée.

Lecture : 82 % des personnes ayant eu au moins un enfant qui vivent aujourd'hui seules sans enfant ont cité leur famille pour se définir.

Source : enquête Histoire de vie sur la construction des identités, Insee

3 Ne pas se reconnaître dans un rôle familial incite à citer moins souvent sa famille

En %

Aujourd'hui, personnellement, diriez-vous que vous êtes avant tout...	Ensemble	...dont citent la famille
Le fils ou la fille de vos parents	21	84
Le conjoint de votre compagnon/compagne*	48	90
Une personne célibataire, divorcée, veuve...	11	77
Le père/la mère de vos enfants**	53	91
Le grand-père/la grand-mère de...	13	91
Un homme/une femme tout simplement	40	80
Rien de tout cela	10	74

(*) la question a été également posée aux personnes ayant une relation amoureuse stable ou un conjoint hors ménage

(**) les personnes sans enfant se voyaient proposer la réponse «un homme/une femme sans enfant»

Champ : personnes de 18 ans ou plus.

Note : Total supérieur à 100 % (deux réponses possibles)

Lecture : 21 % des personnes ont le sentiment d'être avant tout le fils ou la fille de leurs parents. Parmi elles, 84 % citent leur famille pour se définir

Source : enquête Histoire de vie sur la construction des identités, Insee

n'ayant jamais eu d'enfant, la proportion de celles qui citent la famille reste supérieure à 60 %.

La famille est aussi affaire de rôle familial

Le thème de la famille rassemble des réalités très diverses : à défaut d'en avoir fondé une, chacun est susceptible de se référer à sa famille d'origine ou même à celle de son conjoint pour se définir. Aussi, au cours de l'entretien, les personnes interrogées étaient amenées à s'exprimer sur le principal rôle familial qu'elles estiment tenir : père ou mère, conjoint, fils ou fille, grand-père ou

grand-mère (tableau 3). Pour les personnes ayant eu des enfants et vivant en couple, le sentiment d'occuper des places différentes dans la famille n'a que peu d'effet sur le choix du thème de la famille. En revanche, parmi les personnes seules n'ayant jamais eu d'enfant, celles qui se sentent avant tout le fils ou la fille de leurs parents choisissent plus souvent ce thème que celles qui ont le sentiment d'être avant tout « un homme ou une femme tout simplement » (81 % contre 72 %). À situation familiale proche, les personnes qui estiment ne tenir aucun des rôles proposés choisissent ainsi moins souvent que les autres le thème de la famille.

4 Citer son métier ou ses études pour se définir

En %

	Ensemble	Hommes	Femmes
Ensemble	40	45	35
Personnes ayant un emploi	54	54	54
Agriculteurs	69	72	64
Commerçants	68	71	65
Cadres	71	69	74
Professions intermédiaires	57	53	62
Employés	46	45	46
Ouvriers	44	44	42
Personnes sans emploi	24	30	20
Chômeurs	27	28	27
Étudiants	44	36	52
Retraités	24	30	19
Femmes au foyer et autres inactifs	10	20	8

Champ : personnes de 18 ans ou plus.

Lecture : 42 % des femmes ouvrières ayant un emploi citent leur métier pour se définir.

Source : enquête Histoire de vie sur la construction des identités, Insee

Se définir par son métier : un fort effet du diplôme

La fréquence du thème du métier croît avec le niveau d'études (22 % pour les personnes n'ayant pas dépassé le primaire contre 55 % des diplômés du supérieur) mais aussi avec l'appréciation que la personne porte sur ses études. Ainsi, les diplômés du supérieur qui estiment que leurs études ne leur ont pas apporté grand chose sont moins nombreux à se définir par leur métier que les titulaires du seul baccalauréat qui pensent que leurs études les ont aidés à réussir (35 % contre 38 %). De manière générale, la profession exercée ou les études définissent plus souvent les personnes qui travaillent, plus rarement les autres et, plus on monte dans l'échelle sociale, plus nombreuses sont les personnes se définissant par leurs études ou leur métier. Si les femmes citent plus souvent la famille que les hommes, en revanche, quand elles travaillent, elles se définissent par leur métier aussi souvent qu'eux (tableau 4). Mais cette similitude entre hommes et femmes n'est qu'apparente.

Au féminin : des façons variées de se définir par son métier

Les femmes exerçant une profession intermédiaire se définissent plus souvent par leur métier, en particulier

5 Se définir par ses amis, les voir fréquemment et avoir une activité associative

En %

	Ensemble	18-30 ans	30-45 ans	45-60 ans	60-75 ans	> 75 ans
Responsable d'association	42	ns	45	33	43	ns
Adhérent d'association	37	47	37	34	36	27
Activité bénévole	46	ns	ns	ns	ns	ns
Aucune activité associative ni bénévole	36	52	35	27	27	20
<i>Voit ses amis...</i>						
Au moins une fois par semaine	53	62	53	46	45	34
Une, deux ou trois fois par mois	37	42	38	34	34	28
Entre une fois par mois et plusieurs fois dans l'année	29	32	30	26	33	24
Seulement pour des occasions exceptionnelles	13	ns	12	17	8	ns
Jamais	9	ns	8	6	7	ns
Ensemble	37	51	37	30	33	25

Champ : personnes de 18 ans ou plus

Note : ns = pourcentage non significatif en raison d'un effectif insuffisant dans la population interrogée.

Lecture : 47 % des adhérents d'association (n'y exerçant pas de responsabilité) ayant entre 18 et 30 ans citent leurs amis pour se définir.

Source : enquête Histoire de vie sur la construction des identités, Insee

quand elles occupent des emplois très féminisés. Dans cette catégorie sociale, hommes et femmes occupent rarement les mêmes types d'emplois. Les femmes y sont concentrées dans des métiers à « vocation », traditionnellement considérés comme féminins : infirmières, sages-femmes, institutrices. Elles y accèdent avec un niveau moyen d'études supérieur à celui requis pour les professions plus « masculines » de cette catégorie sociale (techniciens,

contremaîtres). Les trois quarts des femmes exerçant une telle profession citent leur métier pour se définir.

Les femmes cadres mettent en avant leur singularité dans un univers masculin. Encore minoritaires - seul un cadre sur trois est une femme -, les femmes cadres en retirent sans doute un sentiment d'identification plus fort à leur métier. Cette plus forte identification est peut-être aussi à relier à « un biais de sélection » : les femmes qui réussissent

à devenir cadres seraient, d'emblée, les plus motivées par leur vie professionnelle et donc la citeraient plus souvent que les autres femmes pour se définir. Chez les étudiantes, ces effets sont encore accentués, puisque l'écart avec leurs collègues masculins est particulièrement marqué : 52 % des étudiantes se définissent par leurs études, contre 36 % des étudiants. Ces derniers mettent par contre plus souvent en avant une passion ou une activité de loisirs.

Moins souvent à leur compte, les indépendantes se définissent moins souvent par leur métier. Pour les agricultrices et les commerçantes, ce constat est à rapporter à leur statut d'emploi. Parmi les commerçants en activité, 85 % des hommes sont à leur compte, mais seulement 61 % des femmes. Ces dernières, bien plus souvent que les hommes, aident leur conjoint sans être salariées. Leur statut de « conjoint collaborateur », mêlant statut professionnel et statut familial, les incite vraisemblablement à choisir moins souvent leur métier pour se définir.

Les amis : liés à la jeunesse et aux activités de loisirs

Parmi les jeunes de 18 à 30 ans, un sur deux cite ses amis comme le caractérisant le mieux. Cette proportion s'élève même à 60 % parmi les étudiants. De manière générale, plus l'âge augmente, moins les amis sont cités. Par ailleurs, à tout âge, plus souvent on rencontre ses amis, plus ils comptent pour se définir (tableau 5). Au-delà de 30 ans, à tous les âges, les amis sont d'autant plus cités que la personne a des pratiques de loisirs nombreuses. En effet, les activités de loisirs, tout comme l'engagement associatif ou bénévole, permettent des rencontres ou une consolidation des liens amicaux. Ceci explique que les personnes âgées de 60 à 75 ans citent légèrement plus souvent les amis que celles de 45 à 60 ans. L'effet de l'âge est alors compensé par l'augmentation du temps disponible pour les relations amicales. Au-delà de 75 ans, on voit ses amis moins souvent et le nombre d'activités de loisirs extérieurs au domicile diminue fortement, ce qui fait baisser la propension à se définir par les amis.

6 Se définir par les lieux d'attachement ou les origines géographiques

En %

	Cite les lieux	Cite ses origines
Ensemble	28	9
18-30 ans	23	10
30-45 ans	25	9
45-60 ans	31	9
60-75 ans	34	8
plus de 75 ans	34	6
Agriculteurs	40	4
Autres catégories socio-professionnelles	27	9
Vit en zone rurale	32	10
Immigrés	32	24
Personnes dont les deux parents sont immigrés	28	12
Personnes dont un seul des parents est immigré	28	10
Personnes dont aucun des parents n'est immigré	28	7
Est attaché à son lieu de résidence	34	6
Est attaché à un lieu différent de sa résidence actuelle	32	13
N'est attaché à aucun lieu	12	6
Se sent avant tout...		
D'une région de France	34	10
Français	26	7
Européen	24	9
D'un autre pays	43	31

Champ : personnes de 18 ans ou plus

Lecture : 23 % des personnes de moins de 30 ans citent les lieux auxquels elles sont attachées pour se définir.

Source : enquête Histoire de vie sur la construction des identités, Insee

Des identités marquées par les lieux de vie actuels et passés

28 % des personnes interrogées se définissent par les lieux auxquels elles sont attachées, et 9 % par leurs origines géographiques (2 % citent les deux). Le thème des origines géographiques a presque toujours été compris comme désignant des origines différentes du lieu de résidence actuel. En revanche, le thème des lieux d'attachement renvoie tantôt à des lieux lointains, tantôt au lieu de résidence actuel : il réunit de ce fait des populations plus diverses.

Les immigrés sont plus nombreux à citer l'un de ces thèmes pour se définir. L'influence de l'immigration sur ce choix décroît cependant rapidement avec l'ancienneté de la migration. Ne pas avoir connu soi-même la migration incite nettement plus rarement à choisir ce thème : les personnes nées en France dont les deux parents sont immigrés se définissent par leurs origines géographiques deux fois moins souvent que les immigrés eux-mêmes (12 % contre 24 %). Mais l'identification à des origines géographiques touche également certaines personnes qui n'ont pas d'origine étrangère : c'est notamment le cas de celles qui se déclarent attachées à un lieu différent de leur lieu de résidence actuel, ainsi que de celles qui se sentent avant tout d'une région de France.

Parmi les personnes qui se définissent par les lieux auxquels elles sont

attachées, quatre sur dix désignent leur lieu de résidence actuel. Elles vivent souvent en zone rurale, mais n'y ont pas forcément passé toute leur vie. Le choix de ce thème croît avec l'âge, ce qui n'est pas le cas pour les origines géographiques.

On a donc affaire à deux populations : d'une part des personnes « déracinées » qui se reconnaissent à la fois dans les origines géographiques et les lieux d'attachement, d'autre part des personnes « enracinées » qui choisissent essentiellement les lieux d'attachement (tableau 6).

Sources

L'enquête Histoire de vie a été réalisée par l'Insee de février à avril 2003 auprès d'un échantillon représentatif de la population adulte résidant en France métropolitaine d'environ 8 400 personnes. C'est une enquête individuelle sur la construction des identités abordant de nombreux aspects de la vie des personnes : elle se compose d'une grille biographique et d'un questionnaire classique mêlant questions objectives et subjectives. Les entretiens duraient environ une heure.

Les thèmes analysés ici sont les réponses obtenues en fin d'entretien, à la question « Parmi les thèmes que nous venons d'aborder, quels sont les trois qui vous correspondent le mieux, qui permettent de dire qui vous êtes ? ». Étaient proposés en réponse les thèmes suivants, abordés plus tôt dans le questionnaire : votre famille - les lieux auxquels vous êtes attaché(e) - votre métier, votre situation professionnelle, vos

études - vos amis - une passion ou une activité de loisirs - votre physique ou votre apparence - un problème de santé, un handicap - vos origines géographiques - vos opinions politiques ou religieuses ou vos engagements - rien de tout cela.

Définitions

Couple : sont en couple toutes les personnes ayant déclaré vivre en couple et dont le conjoint est présent dans le ménage, qu'elles soient mariées ou non, qu'elles aient ou non des enfants.

Personne vivant avec un enfant : personne cohabitant avec au moins un de ses enfants ou un enfant du conjoint (quel que soit l'âge de l'enfant).

Famille d'origine : le terme désigne les parents de l'enquêté, qu'il s'agisse des parents biologiques ou adoptifs.

Indépendants : agriculteurs, artisans, commerçants ou chefs d'entreprise.

Personne immigrée : personne née étrangère à l'étranger.

Bibliographie

Dubar C., La Crise des identités, PUF, 2000.

Groupe de réflexion sur l'approche biographique, « Biographies d'enquêtes », Ined, PUF/Diffusion, 1999.

Baudelot C., Gollac M. et alii, Travailler pour être heureux ? Le bonheur et le travail en France, Fayard, 2003.

INSEE PREMIERE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr (rubrique Publications)

Vous pouvez vous abonner gratuitement aux avis de parution dans <http://www.insee.fr/fr/ppp/abonnement/abonnement.asp#formulaire>

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE Info Service, Service Abonnement B.P. 409, 75560 Paris CEDEX 12
Tél. : 01 53 17 88 45 Fax : 01 53 17 89 77

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE - Tarif 2003

Abonnement annuel = 70 € (France) 87 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____ Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

Direction Générale :

18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :

Jean-Michel Charpin

Rédacteur en chef :

Daniel Temam

Rédacteurs : R. Baktavatsalou,

C. Benveniste, C. Dulon,

A.-C. Morin

Maquette : Mireille Brunet

Code Sage IP03937

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2003



INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES